

Une jeune fille de Méru



Amélie Lang est née en 1881 à Méru. C'est la fille non désirée d'une certaine Clara Lang et d'un père inconnu.

Abandonnée par sa mère, elle est recueillie par sa tante, non par affection, mais en échange d'une petite pension. Elle est traitée comme une domestique, c'est-à-dire maltraitée. A 18 ans, bâtarde et pauvre, on la marie de force à un certain M. Percheron qui la bat et qui la viole.

Amélie s'enfuit et va se réfugier à Montmartre, au cœur de la bohème artistique de l'époque. Elle s'installe avec un sculpteur et gagne sa vie comme modèle. Comme elle n'a pas envie que Percheron la retrouve et fasse valoir ses droits matrimoniaux, et aussi pour tourner la page d'une jeunesse de servitude, elle change de nom et se fait appeler Fernande Olivier, bientôt connue dans le milieu comme «La Belle Fernande».

Un beau jour de 1904, rue Ravignan, alors qu'elle puisait de l'eau à la fontaine, elle fait la connaissance d'un jeune peintre espagnol de son âge, fraîchement débarqué de Barcelone et qui vit dans son atelier du Bateau-Lavoir, cet étrange édifice de bois qui surplombe les pentes broussailleuses de Montmartre qu'on appelle le Maquis.

C'est ainsi que Fernande Olivier devient la première compagne de Pablo Picasso, la première femme qui ait compté dans sa vie. Elle sera le témoin de la création des Demoiselles d'Avignon (qui ne sont ni des demoiselles, ni d'Avignon) et partagera avec lui quelques années de misère au Bateau-Lavoir avant que, l'aisance venant avec le succès, ils puissent s'installer dans un appartement bourgeois Boulevard de Clichy.

Jaloux comme un tigre, Picasso interdit à Fernande de poser pour tout autre que lui, au grand désespoir d'un vieux sculpteur qui avait entrepris une œuvre monumentale qu'il ne pouvait terminer sans Fernande. Il alla supplier Picasso qui ne céda pas.

En 1912, Picasso rencontre Eva Gouel et se sépare de Fernande. Fernande s'en va comme elle était venue, avec son petit baluchon pour tout bagage. Quant à Eva, elle mourra de tuberculose en 1915.

Bien des années plus tard, Marcelle Braque, l'épouse du peintre, attirera l'attention de Picasso, devenu millionnaire, sur la situation misérable de Fernande. Il consentira à lui accorder un secours ponctuel.

En 1933, Fernande, malgré l'opposition de Picasso, publie un livre de souvenirs «Picasso et ses amis» rempli de portraits et d'anecdotes et, surtout, témoignage précieux sur la vie artistique de l'époque.

Elle mourut en 1966. Son appartement fut pillé par ses voisins alors qu'elle était encore sur son lit de mort; ils croyaient qu'elle cachait des Picasso dans ses placards...

Alain Q

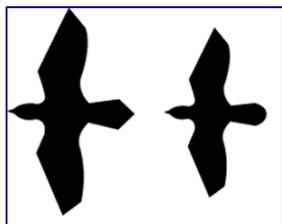
Zoom nature: corbeau ou corneille?

A chacune de nos randonnées nous pouvons les observer.

Points noirs plus ou moins gros dans les champs, dans le ciel, en groupe ou solitaires, silencieux ou bruyants, nous ne faisons plus attention à eux.

Différencier le corbeau de la corneille n'est pas tâche facile. Voici quelques informations qui vous aideront peut être, si cela vous chante au cours de vos promenades en Vexin, à ne plus confondre maître corbeau et dame corneille!

- Il existe des dizaines de corbeaux et corneilles mais en France on rencontre surtout des corneilles noires et des corbeaux freux.
- Le grand corbeau est plus gros et son bec est plus robuste.
- La corneille a un bec plus fin et tout noir, le haut de sa tête est plate.
- Le corbeau fréquente moins les villes que la corneille.
- Le corbeau a un bec pointu et clair et sa tête fait une pointe vers le haut. Il est de couleur noire avec des reflets violets, son plumage est ébouriffé sous le ventre.
- La queue du corbeau est en pointe alors que celle de la corneille est arrondie.
- Le corbeau se déplace au sol uniquement en marchant.
- La corneille se déplace au sol en sautillant ou en marchant.
- Tous les deux croassent. Le cri du corbeau est un « croa » très grave. Celui de la corneille ressemble à un « can ».



Une corneille



Un corbeau

Jean-Pierre H

Sortie au Musée de la nacre et de la tableterie à Méru

Le mercredi 17 janvier à 9h30, un quart des adhérents du CSSSC s'est retrouvé sur le parking du musée de la nacre à Méru, pour participer à la visite organisée par le club à leur intention.

La ville de Méru, aidée par la région conserve, dans des bâtiments d'une ancienne usine de boutons, la mémoire de ces activités très développées dans la région aux 19ème et 20ème siècles et qui ont aujourd'hui totalement disparues.

Après un accueil très aimable et attentionné de Marjolaine, responsable de l'organisation des visites en groupe, et des hôtesses présentes, nous avons été invités à suivre Anaïs, notre guide.



Maîtrisant parfaitement son sujet, concise et claire dans ses explications, elle nous a fait découvrir l'industrie de la fabrication des boutons en nacre ainsi que l'artisanat de la tableterie pour la réalisation d'objet en nacre et en os : boutons, dominos, éventails, raclor de langue.....



La découverte de machines, d'outils et d'ateliers, conservés ou reconstitués en l'état, la présentation originale de très beaux objets dans une salle d'exposition lumineuse, le tout animé par une charmante guide compétente et passionnée, ont offert aux participants deux heures de convivialité à la découverte de métiers disparus.



Une certitude, en plus d'un bon souvenir, après la visite du musée de la nacre de Méru : vous regarderez différemment la boîte à boutons de Mamie. Vous ne pourrez éviter de penser aux images de femmes, d'hommes et d'enfants, travaillant 12 à 15 heures par jour dans le bruit, la poussière et les mauvaises odeurs pour un salaire de misère (en moyenne une demi-journée de travail pour le prix d'un pain).

Sous les yeux de son mari Joël, Reine s'improvise contremaître. Celui-ci avait pour charge de peser les boutons confectionnés par l'artisan afin de lui calculer son salaire.

La visite s'est terminée par une surchauffe de «l'appareil cartes de crédit» de la boutique du musée, riche en beaux objets et bijoux en nacre confectionnés, pour certains, sur place dans l'atelier du musée animé par d'anciens ouvriers de la nacre.

.../...

Sortie au Musée de la nacre et de la tabletterie à Méru (suite)

Sans doute parce qu'il n'aurait pas été possible, après un tel effort d'attention, de reprendre la route l'estomac vide, la totalité du groupe des joyeux retraités du CSSSC avait pris l'option déjeuner dans un restaurant Méruvien. En conséquence une randonnée facile, sur trottoirs de ville, longue de 0,650km a été organisée. Exceptionnellement, l'absence de chaussures de rando a été tolérée.

Comme au musée, le groupe a été très aimablement accueilli par le patron et les serveurs du restaurant «La Marsala», où nous attendait une table dressée de 27 couverts.

Dans une ambiance certes bruyante, la nourriture et le service très efficace ont été appréciés.

Repu, le groupe s'est séparé, certains projetant de recommencer l'expérience en famille, d'autres de renouveler ce type de sortie découverte ; d'autres enfin ont terminé la journée en visitant l'exposition temporaire dédiée à la famille Potel, un des deux plus importants industriels Méruviens du bouton en nacre.

Pour en savoir plus: vous pouvez consulter le site du musée de la nacre <http://musee-nacre.com/> ou mieux encore aller à Méru visiter ce beau musée!

Jean-Pierre H

Mon expérience sur le vélo électrique

J'ai acheté un vélo femme btwin Decathlon en 2010, pour aller travailler chez THALES à Osny distant de 7km. J'ai fait 3 200 km pendant trois ans sans soucis et sans transpirer, ce qui était le but recherché, surtout l'été. Avec mon vieux Gitane de route, il me fallait, de Courdimanche à Osny, 15mn à l'aller et 25mn au retour. Mais ça c'était avant. Avec le vélo électrique toujours 15 mn à l'aller mais 20mn au retour, ça aide bien dans les faux plats.

De toutes les façons, il faut pédaler, car à 25km/h, il n'y a plus d'assistance (réglementation en France). Mais Il vaut mieux ne pas oublier de recharger la batterie (tous les soirs de préférence). Je me suis fait avoir deux fois et le retour, en 40mn, fut laborieux: 25,5kg d'acier (eh oui, mais ... garantie à vie !) et seulement 6 rapports de vitesse + le costume : ce fut raide !

Vu le succès, j'ai acheté en 2013 un vélo BH homme en promo chez FreemooS à ERAGNY, très fiable, aucune panne et avec lequel j'ai fait 2000km jusqu'à août 2015 ... mon départ en retraite.

Le poids du vélo est encore élevé (24kg) et malgré ses 7 rapports, c'est toujours insuffisant pour passer les côtes locales sans assistance. Il vaut mieux monter à pied!

C'est pourquoi, en plus de bien recharger la batterie, il faut bien gérer la puissance. On peut la doser suivant 6 niveaux. C'est ainsi que j'ai pu gravir sans problème la côte des 12 colonnes en venant des bords de l'Oise lors des sorties du mercredi avec le groupe « Cyclo ». Evidemment ce n'est pas très fairplay par rapport à mes camarades, mais je n'utilise l'assistance que dans les forts dénivelés. La preuve, le bilan final de la consommation batterie lors de ces sorties est de 10 à 20% suivant le relief proposé par Bernard.

Robert A

De bonnes tables près de chez nous

L'Avant Première

20 rue de l'Espérance à Cergy le Haut
Tél. 01 34 21 53 54

Ouvert 7/7 de 11.00 à 0.30

Aux beaux jours, il y a une grande terrasse, plein sud, très agréable. Le personnel est aussi très attentif.

Pour ma part, j'y suis allée deux fois et n'ai pas été déçue et les personnes m'accompagnant ont apprécié.

Louise L

~~~~~

#### Aux Randonneurs

37 Grande Rue, 95450 Longuesse  
Tél: 01 30 39 24 12

Ouvert dimanche, lundi, mardi, jeudi, de 9h à 18h  
et vendredi, samedi de 9h à 21h30  
Fermé le mercredi

Situé en plein centre de Longuesse, c'est dans une Auberge traditionnelle que vous accueille simplement mais chaleureusement Marco.

Le chef, quant à lui, vous propose une cuisine traditionnelle, non pas sur la carte mais sur le tableau noir qui trône dans la salle. Les menus, à un tarif très raisonnable, sont établis au jour le jour suivant les produits du marché. La fraîcheur des mets contraste ainsi avec la chaleur du lieu.

Une valeur sûre !

*Bernard D*

## Dico-Rétro

Connaissez-vous encore les noms des départements français ? Alors, une petite révision s'impose !

Remplacez les pointillés par le nom d'un département français (avant la réforme de 1964). Vous pourrez alors lire phonétiquement une mignonne petite histoire ... Si vous ne trouvez pas, descendez plus bas, vous aurez la solution.

J'étais assis au bar en train de boire un .....tandis que je regardais un clochard faire la ..... Une dame vint s'asseoir à côté de moi ; elle portait un manteau de .....et j'en fus impressionné car je sais que le ..... Nous engageâmes la conversation et ce qui me charma chez elle furent .....et ses yeux .....Au bout de quelques minutes, elle me demanda de monter chez elle. Il fallut donc que je ....., et j'acceptai sans crier .....

Elle ne perdit pas le ....., nous entrâmes dans sa chambre, et à peine arrivés, elle se déshabilla, ses seins étaient magnifiques, elle les .....En fait cette fille était vraiment ..... et l'on s'amusa jusqu'à .....L'exercice ça ....., aussi, au petit matin, je lui proposai du jambon, du saucisson et du ..... Elle fut si contente de ce petit déjeuner, qu'elle m'appela son .....et me demanda une .....que je refusai de payer, trouvant que c'était trop .....Elle me fit alors une terrible .....et je vis dans ses yeux une terrible .....A cet instant, j'aurais bien eu besoin d'un .....car elle me lança son sac au visage et me donna un coup de pied dans le ..... Tout finit par s'arranger, mais avec des histoires pareilles, elle .....qu'on ne l'y prendrait plus.

Voici la solution.

*J'étais assis au bar en train de boire un CALVADOS tandis que je regardais un clochard faire la MANCHE. Une dame vint s'asseoir à côté de moi ; elle portait un manteau de LOIRE et j'en fus impressionné car je sais que le LOIR ET CHER. Nous engageâmes la conversation, et ce qui me charma chez elle furent SAVOIE et ses yeux DOUBS. Au bout de quelques minutes, elle me demanda de monter chez elle. Il fallut donc que je VIENNE et j'acceptai sans crier GARD*

*Elle ne perdit pas le NORD. Nous entrâmes dans sa chambre, et à peine arrivés, elle se déshabilla ., ses seins étaient magnifiques, elle les AVEYRON!!!*

*En fait cette fille était vraiment GIRONDE et l'on s'amusa jusqu'à L'AUBE.*

*L'exercice ça CREUSE, aussi, au petit matin, je lui proposai du jambon, du saucisson et du CANTAL. Elle fut si contente de ce petit déjeuner, qu'elle m'appela son HERAULT et me demanda une SOMME que je refusai de payer, trouvant que c'était trop CHER.*

*Elle me fit alors une terrible SEINE et je vis dans ses yeux une terrible AISNE*

*A cet instant, j'aurais eu bien besoin d'un ALLIER car elle me lança son sac au visage et me donna un coup de pied dans le BAS RHIN*

*Tout finit par s'arranger, mais avec des histoires pareilles, elle JURA qu'on ne l'y prendrait plus.*

Marie-Pierre B

## Ils nous parlent de leur passion

Parmi les randonneurs, nous sommes deux à avoir une passion commune, celle de monter sur les planches pour y interpréter des rôles qui peuvent être très différents. Nous faisons partie de la Compagnie du Petit Tulle, qui propose des ateliers pour enfants, pour ados et pour adultes. C'est ainsi que Patrick D et moi-même nous nous retrouvons avec une dizaine d'autres adultes tous les mercredis soirs depuis plusieurs années.

Cette année, nous aurons l'honneur de jouer des extraits de pièces de Molière, ce qui est un sacré challenge!

Merci par avance de vos encouragements, si vous êtes disponibles le 2 ou 3 juin 2018!  
(cf programme ci-contre)

Manuelle T

## La compagnie du Petit Tulle présente au foyer rural de Courdimanche sa 9<sup>ème</sup> fête du théâtre

**Samedi 2 juin 2018**

**17h :** « Miche et Drate » de Gérald Chevolet  
avec les enfants

**18h :** « Mon frère, ma princesse » de Catherine Zambon  
avec les enfants

**19h :** « Roméo et Juliette » (extraits) de Shakespeare  
avec les ados

**20h :** Extraits de pièces de Molière (L'Avare, les Femmes Savantes, le Misanthrope et Dom Juan)  
avec les adultes

**Dimanche 3 juin 2018**

**19h :** « Roméo et Juliette » (extraits)  
avec les ados

**20h :** Extraits de pièces de Molière  
avec les adultes

Entrée libre